

fique. Ils vous auront annoncé le nombre des îles disparues ou en voie de disparaître, le nombre des morts, etc. . . Cependant il est un fait que ni l'Agence Havas ni ses pareilles ne vous auront communiqué, car, dans notre siècle de lumière, le surnaturel ne joue plus aucun rôle aux yeux de nos savants modernes.

La paroisse de Tumaes comprend un groupe d'îles, c'est un archipel en miniature. La principale de ces îles, celle où les vaisseaux font escale, s'appelle Tumaco. Or le 31 janvier, vers 10 heures du matin, nous dit *La Verdad de Popayan*, un tremblement de terre se fit sentir. La secousse fut longue et violente ; dans quelques endroits elle dura sept minutes, dans d'autres un quart d'heure, produisant partout la consternation et la ruine. Vers 11 heures, les habitants de Tumaco voient la mer s'élever démesurément, en forme de montagne, menaçant d'inonder tout le pays. L'épouvante est à son comble ; des cris terribles se font entendre : « C'est fini, la mer va nous engloutir !! » Et tous de courir vers la plage où se trouve le vénérable curé de Tumaco, afin de recevoir une dernière absolution. A ce spectacle, une inspiration céleste s'empare du courageux pasteur qui se dirige aussitôt d'un pas accéléré vers l'église. Dans un élan de foi héroïque, il prend le Très Saint Sacrement, puis accompagné du R. P. Gérard Larrundo et suivi par des gens en prières, il revient vers la plage présentant aux flots irrités l'Hostie trois fois sainte. Au même instant une première montagne d'eau en effervescence vient s'aplatir à ses pieds. Une seconde montagne d'eau apparaît à l'horizon ; le prêtre toujours intrépide l'attend avec une inébranlable confiance, lui montrant le Très Saint Sacrement. La montagne semble mugir avec fureur, mais bientôt cette immense vague en courroux vient expirer à cinq mètres de distance du vaillant pasteur. Peu à peu, en présence de la sainte Hostie, la mer se calme, les habitants reprennent courage et tout danger disparaît complètement. Les cantiques de la reconnaissance succèdent aux cris et aux larmes. Au moment où se passait cette admirable scène, l'île de Gorgona, vis-à-vis de Tumaco, était submergée avec tous ses habitants.

De ce prodige nous pouvons tirer une conclusion bien pratique. Les nations sont bouleversées par des fléaux plus redoutables ; les âmes périssent nombreuses, entraînées par